

Études littéraires africaines

WHITTAKER (David), dir., *Chinua Achebe's Things Fall Apart. 1958-2008*. Amsterdam-New York : Rodopi, Coll. Cross/Culture. Readings in the Post/Colonial Literatures in English, n°137, 2011, 221 p. – ISBN 978-94-012-0683-9



Philip Whyte

Numéro 35, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021748ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021748ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Whyte, P. (2013). Compte rendu de [WHITTAKER (David), dir., *Chinua Achebe's Things Fall Apart. 1958-2008*. Amsterdam-New York : Rodopi, Coll. Cross/Culture. Readings in the Post/Colonial Literatures in English, n°137, 2011, 221 p. – ISBN 978-94-012-0683-9]. *Études littéraires africaines*, (35), 202–203. <https://doi.org/10.7202/1021748ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Ce travail universitaire, aussi cohérent qu'intéressant, constitue, par la mine de renseignements qu'il contient, un véritable tour de force d'érudition. Steemers traite son sujet avec sensibilité. D'un style soigné, rigoureux et limpide, son ouvrage anticipe bon nombre de questions que le lecteur pourrait se poser, et aborde toutes les hypothèses de réponse avec le même brio. Les citations, lorsqu'elles sont en anglais ou en allemand, ont, en outre, été traduites en français. L'ouvrage se termine par une bibliographie exhaustive.

La problématique qui est au cœur de ce livre, à savoir les romans africains tels qu'ils sont perçus à travers le prisme français, est très bien rendue par l'illustration de Gemma Steemers figurant en couverture : sur un fond évoquant un rayonnement de livres, une carte du continent africain à peine plus grande que l'Île de France vient s'enchâsser dans une carte de l'Hexagone.

■ Thérèse DE RAEDT

WHITTAKER (DAVID), DIR., *CHINUA ACHEBE'S THINGS FALL APART. 1958-2008*. AMSTERDAM-NEW YORK : RODOPI, COLL. CROSS/CULTURE. READINGS IN THE POST/COLONIAL LITERATURES IN ENGLISH, N°137, 2011, 221 P. – ISBN 978-94-012-0683-9.

Cet ouvrage, publié par les soins de David Whittaker, du Birkbeck College à Londres, contient les actes d'un colloque organisé dans la capitale britannique en octobre 2008 pour célébrer le cinquantième anniversaire de la publication, en 1958, du célèbre roman de Chinua Achebe, *Things Fall Apart*. Traduit en une cinquantaine de langues (dont le français sous le titre *Le Monde s'effondre*), objet d'innombrables études aussi bien dans le domaine littéraire que dans celui de la sociologie, de l'anthropologie, de la religion et de la philosophie, ce roman est considéré comme un des livres fondateurs de la littérature anglophone africaine.

Dans un entretien avec le poète malawien Jack Mapanjie et l'auteure britannique Laura Fish, Achebe évoque notamment un thème qui lui est cher : le rôle et la responsabilité de l'écrivain dans le cadre d'une nouvelle nation qui cherche à se construire après plusieurs décennies de colonisation. Il réagit à des commentaires plus récents concernant la représentation des femmes dans son roman et revient, de façon rétrospective, sur la dimension prophétique d'une œuvre très riche (cinq romans et d'innombrables nouvelles et poèmes) dont le propos est inséparable de l'histoire du Nigéria. Conscient des tensions religieuses qui agitent le pays, il plaide à nouveau pour la capacité de la littérature à s'ouvrir à l'Autre.

Outre l'entretien, le recueil compte quatre sections. La première est constituée d'analyses de l'œuvre qui se fondent tantôt sur des théories spécifiques aux études postcoloniales (l'école indienne des *Subalterns*), tantôt sur des théories élaborées d'une façon plus générale en Europe (perspective narratologique ou application de l'approche structurale de L. Goldmann). Cette partie se termine, d'une façon plus originale, par une étude comparative des illustrations qui ont accompagné diverses éditions de l'œuvre, un parallèle étant établi entre l'éclosion d'un nouveau langage pictural et les innovations formelles introduites par Achebe sur le plan de l'écriture.

La perspective historique qui sert de fondement au colloque se retrouve pleinement dans la troisième section, à travers deux études consacrées à l'influence exercée par Achebe sur la jeune romancière Chimamanda Ngozi Adichie, dont les deux œuvres *Purple Hibiscus* et *Half a Yellow Sun* reprennent, mais à travers un regard nouveau, certains thèmes-clés d'Achebe, notamment les rapports entre pères et filles et la reconstitution historique.

La quatrième section se concentre davantage sur l'enseignement et la réception de l'œuvre dans des contextes très divers, que ce soit auprès d'étudiants texans marqués par un climat de confrontation raciale, ou auprès d'ouvriers écossais susceptibles de reconnaître dans le système colonial décrit par Achebe des liens étroits avec leur propre condition de soumission. Sont ainsi valorisés les thèmes universalistes qui constituent indéniablement une des forces de l'œuvre. Cependant, un dernier article vient nous rappeler, en contrepoint, que l'étendue même des études portant sur *Things Fall Apart*, aussi bien du point de vue géographique que disciplinaire, ne doit pas nous faire oublier le contexte d'élaboration d'un roman dont le succès s'est trouvé également dans sa capacité à répondre à une situation historico-culturelle bien spécifique.

Le recueil se termine par deux études très intéressantes consacrées à une comparaison de traductions distinctes de l'œuvre, deux en polonais et deux en allemand. Chaque article se pose la question fondamentale de savoir si la traduction doit adapter les proverbes de l'auteur à un climat culturel familier aux lecteurs de chaque pays, ou alors conserver la fraîcheur du sous-texte d'origine, la première approche ayant clairement les faveurs des auteurs concernés.

Suite au décès très récent de Chinua Achebe (en mars 2013), cet ouvrage constitue une des dernières études consacrées à l'auteur de son vivant ; il devient ainsi un des premiers à dresser le bilan d'une grande œuvre désormais accomplie.

■ Philip WHYTE